

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 130 (1950)

Nachruf: Guyot, Henry

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Henry Guyot

1891–1950

De famille neuchâteloise établie à St-Imier, où son père occupait un poste important dans l'industrie horlogère, Henry Guyot, aîné de trois frères, y naquit le 26 mai 1891. Il suivait comme élève les cours du Dr Albert Eberhardt et passa ensuite au collège de Porrentruy, pour y faire sa maturité en 1910. Fervent de géologie, il accompagnait souvent le recteur, le géologue Dr F.-L. Koby, dans ses excursions. Il devait garder le goût et l'amour pour la nature pendant toute sa vie et y puiser des forces dans les bons comme dans les mauvais jours.

Guyot se voua aux études de pharmacie et de botanique à l'Université de Genève. Il travaillait surtout au laboratoire de botanique que dirigeait alors le professeur R. Chodat. Les disciples de ce maître admirable se sont toujours souvenus avec reconnaissance des années passées à Genève et sont restés liés d'amitié entre eux et avec leur chef et «patron» incontesté. Les travaux de botanique pharmaceutique étaient dirigés par le professeur A. Léndner. Guyot passa son examen en pharmacie en 1915. Le sujet de sa thèse pour le doctorat ès sciences fut consacré à l'étude du *Gentiana lutea*, et présenté en 1917. Déjà comme étudiant, Guyot prenait une part très active à la vie de la Société Botanique de Genève, comme le témoignent les nombreux rapports rédigés par lui sur les excursions de cette société. Ainsi, Guyot acquit une excellente connaissance de la flore genevoise, et continuait à l'approfondir durant toute sa vie. Il a eu l'occasion aussi d'accompagner le professeur Chodat dans une de ses excursions dans le Midi de la France. Pendant les années 1915–1917, il a passé ses vacances d'été à Bourg-St-Pierre en Valais, où le laboratoire pour les études de la flore alpine venait d'être placé sous la direction de son maître. Une étude approfondie sur la végétation du Valsorey fut le fruit de ses recherches et lui fit accorder le prix Plantamour-Prévost en 1918.

Après avoir enseigné à l'Institut de la Châtaigneraie près de Genève pendant deux ans, Guyot devint assistant du professeur Chodat et privat-docent à l'Université de 1918–1921.

Marié avec une de ses collègues en botanique (Thommen, E., nécrologie de Madame M. Guyot-Chirtoiu, Bull. Soc. Bot. Genève, 2^e sér., 30,

1940, p. 266), il entra, en 1921, dans la maison Hoffmann-La Roche à Bâle.

Dans cette maison, Guyot était collaborateur scientifique du département de propagande pour les produits pharmaceutiques, et fut nommé fondé de pouvoir en 1926. Il faisait en cette qualité des voyages en Orient, Turquie, Egypte et Roumanie, où il avait des parents de sa femme. Cela lui permettait de même que pendant ses vacances, de voir sur place des flores étrangères et rassembler ainsi de belles collections de plantes dans ces contrées déjà explorées par d'autres savants genevois, tels que E. Boissier, W. Barbey, etc. Grâce à ses nombreuses relations, il augmentait ses propres récoltes par des exsiccata d'autres collectionneurs. Parmi ses trouvailles personnelles, on trouve quelques nouveautés. En particulier, en 1931, il voyageait en Turquie avec le Dr Reese de Bâle. A côté de l'Orient, il continuait à s'intéresser à la flore des Alpes pennines et publiait, en relation avec Vasari et d'autres collègues italiens, des additions à la flore du versant sud de cette chaîne.

De nombreuses excursions aux environs de Bâle l'amenèrent aussi en Alsace, dans les Vosges et dans le Jura bâlois. Le soussigné se rappellera toujours avec grand plaisir d'avoir été guidé par son cher collègue et ami, dans la région de la Hardt près de Mulhouse (steppe avec Adonis vernalis) et les collines fleuries de Rouffach, régions particulièrement remarquables par leurs éléments méditerranéens et orientaux qui s'y rencontrent en grande richesse. La Société Botanique Suisse a, elle aussi, profité de ces circonstances en faisant son excursion d'été en 1927 sur ces collines calcaires et en a gardé un excellent souvenir.

Ainsi un bel herbier, soigneusement étiqueté, fut créé et donné après la mort prématurée de son auteur, à l'Institut botanique de l'Université de Bâle, par Madame Guyot-Jomini, sa seconde épouse.

Par sa situation, Guyot était appelé à s'occuper d'un autre domaine : celui des vitamines et de leur rôle dans la vie animale et végétale. Il publia plusieurs articles sur ce sujet qui tous témoignent de ses connaissances approfondies.

Guyot était plutôt d'un caractère réservé vis-à-vis de son entourage, mais ses amis pouvaient compter sur sa fidélité. Il aimait à entendre de la bonne musique et jouait lui-même du violon, son instrument de pré-dilection. Egalement il s'intéressait beaucoup à la peinture et se sentait vivement attiré par les peintres qui avaient su rendre le cachet de sa patrie, le Jura et les lacs romands. Les dimanches, de même que les vacances passés régulièrement dans son domaine paternel de la Juillardé près de St-Imier, lui procuraient le courage nécessaire pour son travail quotidien et ses préoccupations scientifiques. Il y avait installé un petit musée jurassien folkloriste et de sciences naturelles. Il avait besoin de se retremper dans sa terre jurassienne si aimée, comme le prouvent aussi ses propres paroles : «Le Jura, c'est le domaine de la force magnifiée, mais de celle qui n'a cure de s'étaler sans prétexte pour se faire valoir aux yeux d'un gros public. Et c'est la raison profonde pourquoi beaucoup



HENRY GUYOT

1891—1950

le traversent sans le comprendre et lui décernent un facile certificat d'infériorité.

Mais celui qui voudra faire l'effort, de ne pas admettre sans disséquer, d'examiner la cause en remontant aux sources, de s'identifier avec la nature, de peser à la balance de l'analyste, de collationner, de comparer et enfin de juger avec une âme simple, à celui-là sera révélée un jour une grande œuvre, qui dure et brave les temps, un chef-d'œuvre : le Jura.» (H. G.)

Durant sa carrière, Guyot espérait de tout son cœur pouvoir se vouer entièrement, après sa retraite qui aurait dû s'effectuer en 1951, à sa science aimée par-dessus tout, à la botanique systématique et géographique. Hélas, ces espoirs ne devaient pas se réaliser. En 1948, Guyot fut atteint par une cruelle maladie. Une opération écartait le danger imminent, mais ne pouvait amener la guérison. Soigné avec dévouement par sa femme, il vécut les derniers mois de sa vie dans une clinique près de Montreux. Aussi longtemps que son état le lui permettait, il jouissait de l'aspect réconfortant de la nature du beau pays romand, mais succombait paisiblement le 12 avril 1950, gardant jusqu'à la fin sa lucidité et son intérêt pour la science.

W. Vischer.

Liste des publications scientifiques du Dr Henry Guyot

(B. S. B. G.: Bulletin de la Société Botanique de Genève)

- 1911 Rapport sur l'herborisation du 25 mai dans les préalpes de Sallenches. B. S. B. G., nouvelle série, 3, p. 234–236.
— Une fougère à segments bifurqués. B. S. B. G., 3, 267.
— Deux stations nouvelles pour la florule genevoise. B. S. B. G., 3, p. 238.
- 1912 Excursion botanique au signal de Montferront. B. S. B. G., 4, p. 219–222.
- 1913 Herborisation au Rocher de Léaz et au Fort-l'Ecluse. B. S. B. G., 5, p. 183 à 187.
— Herborisations au Mont-Méry, B. S. B. G., 5, p. 246–253.
— Une Crucifère adventice du Canton de Bâle (*Chorispora tenella* DC). B. S. B. G., 5, 41.
— Contribution à la flore du Jura bernois, B. S. B. G., 5, p. 102–103.
- 1914 Notes sur le polymorphisme de l'*Aster alpinus*. B. S. B. G., 6, p. 174–175.
— Note sur l'*Aster alpinus* L., B. S. B. G., 6, p. 271–274.
— Rapport sur l'herborisation du 21 mai 1914 à Blanche-Ville. B. S. B. G., 6, p. 162–163.
— et G. Beauverd, Nouvelle station erratique de l'*Asplenium septentrionale* à Genève. B. S. B. G., 6, p. 178.
- 1915 L'Excursion phytogéographique en Valais. B. S. B. G., 7, p. 160–175.
— Herborisation au Vuache. B. S. B. G., 7, p. 122.
— Herborisation à la Dôle. B. S. B. G., p. 178.
— Contribution à la flore du Jura bernois. B. S. B. G., p. 251–261.
- 1916 Sur l'appétence chimique d'un Phycomycète du Salève. B. S. B. G., 8, p. 7.
— Un champignon à acide cyanhydrique et à aldéhyde benzoïque. B. S. B. G., 8, p. 80–82.
— Le *Gentiana lutea* L. et sa fermentation. B. S. B. G., 8, p. 283–318. Thèse de la Faculté des Sciences de l'Université de Genève, Institut de Botanique, Prof. Dr R. Chodat, 9^e série, IV^e fasc., Genève, 1917.

- 1917 Une Mucorinée cynogène. B. S. B. G., 9, p. 30–35.
— Quelques plantes nouvelles du Valsorey. B. S. B. G., 9, p. 357–358.
— Esquisse géobotanique du Valsorey. Actes Soc. Helv. Sc. Nat., 99^e Sess., Zurich 1917, p. 233–234.
— Sur la valeur spécifique et l'âge de quelques Ombellifères. Ibidem, p. 242 à 243.
- 1919 Aperçu sur la végétation des environs de Sézagnins. B. S. B. G., 11, p. 132.
— Impressions botaniques sur la Roumanie. B. S. B. G., 11, p. 144–145.
- 1920 L'ancienne extension des forêts dans la région du Grand-St-Bernard, B. S. B. G., 12, p. 152–153.
— Le Valsorey, esquisse de botanique géographique et écologique. Matériaux pour le relevé géobotanique de la Suisse, éd. Comm. phytogéogr. de la Soc. Helv. Sc. Nat., 8. p. 1–155.
- 1921 Contribution phytogéographique sur le versant méridional des Alpes pennines. B. S. B. G., 13, p. 185–216.
- 1922 Sur la flore du Val d'Ollomont. Actes Soc. Helv. Sc. Nat., 103^e Sess., Berne 1922, p. 240–241.
- 1923 Association standard et coefficient de communauté. B. S. B. G., 15, p. 265 à 270.
— Une nouvelle parenté entre les Polycarpicées et les Rhoeadales, révélée par des études chimiques et pharmaceutiques. Journ. Suisse de Pharmacie, 61, № 12.
— Sur l'origine du *Dryas octopetala* L., *lusus Christii* Guyot et du *Pulsatilla Halleri* Willd. Verh. Natf. Gesellsch. Basel, 35, 1. Teil, p. 167–173.
- 1925 Contribution sur la phytogéographie des Alpes Graies orientales. Soc. de la Flore Valdôtaine, Bull. Nr. 18, p. 42–58.
- 1927 Note sur le *X Sempervivum Christii* Wolf. Actes de la Soc. Helv. Sc. Nat., 108^e Sess., Bâle 1927, 2^e part., p. 181–185.
- 1928 Note sur la flore vernale en Vallée d'Aoste. Soc. de la Flore Valdôtaine, Bull. № 20, p. 1–4.
- 1929 Le pavot somnifère dans l'art musulman ancien. Pharmac. Acta Helvet., № 4.
- 1930 La flore des secteurs valaisans et valdôtains à climat subatlantique. B. S. B. G., 22, p. 507–519.
- 1932 Deuxième note sur la flore vernale valdôtaine. Soc. de la Flore Valdôt., Bull. № 21, p. 5–13.
- 1933 Les travaux du Professeur R. Chodat sur le Valais. Bull. Murith., 51, p. 140 à 144.
- 1934 Dr Hermann Christ-Socin. Rameau de Sapin, 2^e Série 18, № 2.
- 1935 Phytogéographie comparée du Valais et de la Vallée d'Aoste. Bull. Murith., 52, p. 16–35.
- 1937 Voyage botanique dans le bassin oriental de la Méditerranée. Revue de la Faculté Sc. de l'Université d'Istanbul, vol. 2, fasc. 3/4, 20 pp.
— Sur la plante livrant l'*Asa foetida*. Journ. Suisse de Pharmac., № 7.
- 1938 Sur la différenciation systématique du *Fagus orientalis* Lipsky. Actes Soc. Helv. Sc. Nat., 119^e Sess., Coire, p. 177–178.
- 1938/40 Sur la différenciation systématique du *Fagus orientalis* Lipsky. B. S. B. G., 30, p. 215–220.
- 1940 La vitamine K. Journ. Suisse Pharmac. № 78, p. 281–284.
— *X Salix valsoreyana* Guyot nom. nov. [*S. herbacea* L. x *S. retusa* L. ssp. *serpyllifolia* (Scop.) A.G.]. Verh. Natf. Gesellsch. Basel, 51, Teil 2, p. 21–23.
- 1941 Notes de biologie dendrologique. 1. Dégâts causés par les lièvres pendant l'hiver 1940/41 sur le *Crataegus monogyna* Jacq. – 2. Le plus petit arbre de Suisse. Actes Soc. Helv. Sc. Nat., 121^e Sess., Bâle 1941, p. 156.
— Sur l'origine de la vitamine A dans le foie de poissons marins. Journ. Suisse de Pharmac., № 21.

- 1942 Plantes et vitamines. Bull. Soc. Vaudoise Sc. Nat. 62, p. 66–67.
- 1943 Quelques aspects du problème des vitamines. Pharmac. Acta Helv., № 8/9.
— Plantes et vitamine B₁. Bull. Murith., 60, p. 91–99.
- 1944 Vitamines et microorganismes. Médecine et Hygiène, 2^e Ann., № 39.
- 1945 Über einige seltene Pflanzen der Südseite der penninischen Alpen. Verh. Natf. Gesellsch. Basel, 56, p. 111–118.
- 1946 Sur l'influence de l'aneurine sur la formation des nodosités bactériennes nitrogènes. Experientia, 2, p. 143–145.
— Vitamine B₁ et croissance des plantes. Journ. d'Horticulture Ct. de Vaud, 50, p. 58–61.
- 1947 Vitamine B₁ und Pflanzenwachstum. Der Gärtnermeister, 49, p. 1.
- 1948 Pathologie végétale et pathologie humaine. Médecine et Hygiène, 6^e Ann., p. 224–252.